

SuSy
[Super-Symetrie]

Version 0.2
Réécriture Julie L.

Je m'étais dit que si je ne prenais aucun risque,
que si je m'efforçais à être une fille bien équilibrée,
je ne souffrirais pas

*A l'image, Suzy est allongée dans un lit inconnu.
Elle s'habille et s'en va discrètement.*

[Tu pars déjà ?]

Je vais pas rester pour parler.

*Elle sort, noir.
Sur un balcon :*

Je ne sais ni bien parler,
ni bien m'exprimer,
encore moins m'expliquer,
mais j'aime t'imaginer.

[Je sais]

Toutes ces choses, tu crois les savoir,
j'en ai des secrets qui ne demandent qu'à être racontés.

[Je t'écoute]

Je ne veux plus parler je ne peux plus pleurer.
Ne plus jamais chercher à se donner, ça voulait dire ne jamais être déçue.

[Alors qu'est-ce que tu fais ?]

L'amour et je le fais bien.

[Tu crois cela]

Pas les sentiments, c'est une excuse pour la baise.
Il me crache son coeur à la figure, je n'en veux pas, je le plaque au sol, juste nos deux souffles
saccadés.
Ses mains sur moi, je ne les sens pas.

[Pourquoi ?]

Je ne suis pas fragile, je ne suis pas sensible, je ne suis pas une de ces petites fleurs de cristal qu'on
doit cueillir avec soin.

[Tu es déjà brisée]

La marque se devine, trop de cicatrice.

[Qui t'as fait ça ?]

Mes mains rouges à feu et à sang maintenant que je suis grande.

[Tu es folle]

Je ne suis plus une petite fille.

[On est tous fous]

*Noir.
Dans une salle de bain, elle regarde l'eau couler.*

[Elle attend quoi ?]

Le lavabo se remplit d'eau.

[Arrête d'attendre]

[Bouge toi]

[T'as peur de quoi ?]

[T'es effrayée]

Arrête maintenant ! J'ai rien fait !

[C'est trop facile ça]

Je me prépare. Oublie tout ça.

[Tu te bloques, je vais t'aider]

Non, moi je vais t'aider !

T'as plus besoin de moi que je n'ai besoin de toi.

[On se devine]

Moi, ça ne compte pas, je m'en fous.

[Ce n'est pas vrai]

[Je crois en toi]

Je me lancerai aund ça sera le bon moment.

Faut que j'aïlle voir ma famille.

[Les otages de l'absense ne sont jamais libérés]

Noir.

*Dans le couloir de l'entrée, près de la porte,
elle cherche ses clefs.*

[Tu sors ?]

[Tu t'en vas ?]

[Tu me laisses ?]

Je suis là, je serais toujours là pour toi, pour eux pour les autres.

Mon regard sur vous, sur la vie, est celui d'un enfant.

Je suis heureuse.

Je n'ai pas peur pour moi mais pour vous et ça fait mal.

Même le téléphone me fait mal, un életrchoc qui te paralyse sans dire un mot.

Je vous aime de trop.

Elle passe la porte.

[Tu reviens ?]

N'ai jamais peur de cela, je ne m'enfuis pas.

Noir.

Sur la route, à pied, seule.

Ca va trop vite, beaucoup trop vite pour moi.

[Tu peux le faire]

Elle regarde les nuages.

Met un casque sur ses oreilles.

Je crois que je suis déjà deux, c'est pour cela que je me sens bien seule.

Elle marche, regarde par terre.

[Comme il est grand le désert de cette femme]

J'y arrive.

Noir.